



## LE COUPLE ET LE MARIAGE

*J'ai tenu à placer cet enseignement sur mon site internet, car il est très important et utile pour comprendre le fonctionnement du couple dans le foyer.*

*Il s'agit de quelques extraits du livre du rabbin Shalom Arush, que je me suis procurée en Israël. Au cours des nombreuses années où j'ai vécu dans ce pays, je me suis documentée sur la foi juive et sur la vie juive. J'ai également lu certains ouvrages de rabbins qui contiennent des exhortations et des conseils sur divers sujets de la vie courante et sur la relation avec l'Eternel DIEU. Il ne manque, à ce peuple, que la révélation de son Messie Juif, le FILS de DIEU, Yéchoua Hamachiar.*

### LA PAIX DU MENAGE – LA PAIX DANS LE FOYER

Le lien du mariage avec toutes les difficultés qui lui sont attachées, est contraignant et ne supporte aucune échappatoire. La moindre entrave à la paix du ménage doit être traitée à sa racine, car la plupart des épreuves qu'un couple doit subir ont lieu à la maison.

Passer du statut de célibataire au statut d'homme marié (et femme mariée) n'est pas facile du tout. On n'exige pas du célibataire ce que l'on exige de l'homme marié (et de la femme mariée).

Une personne célibataire peut montrer une fausse apparence de joie et de sociabilité, alors qu'après son mariage, elle ne pourra pas cacher ce qu'elle est réellement, lorsqu'elle doit contenter les gens de sa maison et rendre leur vie agréable.

Tous les couples traversent des conflits, des disputes, et des difficultés. La colère, la paresse, l'avarice, l'ingratitude, l'indépendance, etc. sont des défauts qui détruisent la paix du ménage. Le couple doit être prêt à investir ses forces et ses efforts pour réussir la vie conjugale, à être prêts à apprendre et à travailler sur soi-même, car la moindre dispute ne justifie pas une demande de divorce.

Le mariage ne s'arrête pas à la cérémonie nuptiale. Le problème commence lorsqu'un membre du couple, ou les deux ensemble, ne sont pas prêts à reconnaître qu'ils doivent se corriger et qu'ils ne veulent pas fournir les efforts nécessaires pour parvenir à la paix de leur ménage. Si le couple ne travaille pas

sur lui-même pour affronter les épreuves qui ne manqueront pas, il peut parvenir à des situations désespérées.

Un couple qui divorce, cela ne se produit pas soudainement. A n'en pas douter, il y a eu, auparavant, des disputes et des frictions qui ont amené à cette situation.

La plupart des divorces, sauf exceptions, sont causés par une méconnaissance de la part du mari, des règles de la vie conjugale. Son incompréhension naît de son ignorance de la nature de la femme, des règles de la paix domestique et il doit recevoir un enseignement approprié.

Avant d'en arriver à l'extrême, c'est-à-dire au divorce, **une séparation provisoire** peut être profitable. Elle est un moyen de sauver un mariage en laissant du temps, à chacun des époux, de méditer et de réparer ce qui est nécessaire.

Elle est un bien considérable, souvent salutaire, pour autant qu'elle soit envisagée dans le but d'éviter le divorce et de se réparer l'un l'autre par un travail de corrections nécessaire sur eux-mêmes, par la multiplication des prières pour chaque point qui est un obstacle à la paix domestique.

Si le couple avait travaillé sur lui-même, chacun pour sa part, avec la foi que cette situation conflictuelle devait être comprise et reconnue comme un « éveil » venant de Dieu, dans le seul but de parvenir à leur réparation mutuelle, cette situation ne serait jamais arrivée.

Mais encore faut t'il reconnaître que Dieu « déclenche » des « éveils de situations » afin que le mari et la femme puissent se connaître réellement, tel qu'ils sont, chacun pour sa part, et puissent travailler à se réparer.

Un phénomène existe dans notre génération, où la femme renvoie son mari de la maison et quelquefois utilise même un ordre d'expulsion légal dans ce but. Il est évident que ce phénomène a été précédé de nombreuses frictions et disputes chez le couple.

Même s'il semble à l'homme que c'est injuste, au point de vue de Dieu tout est juste. Car c'est Dieu qui l'expulse, s'il ne se conduit pas comme il convient, s'il est nuisible à son foyer, s'il porte préjudice à son épouse et à ses enfants. Il y a une raison à son expulsion. Si Dieu a permis qu'il soit expulsé, selon son degré de foi en l'Eternel, il pensera et croira que tout est pour le bien ; son bien et celui de sa femme et de ses enfants (s'il en a).

Généralement, le mari expulsé éprouve une grande difficulté à accepter la réalité avec foi que Dieu est à l'œuvre dans cette façon de régler le grave problème de la mésentente. S'il est parvenu à une telle situation, il est évident qu'il n'a jamais prêté attention aux messages que lui adressait le Créateur à travers sa femme.

Il est clair que tout le temps où l'homme et la femme vivaient ensemble, cet homme n'a pas fait attention aux messages que Dieu lui adressait à travers les plaintes de sa femme, et que les disputes et les tensions ne l'éveillaient pas.

Il refusait de reconnaître ses erreurs, ses défauts. Il n'a pas cherché à comprendre le sens des messages, des crises, des disputes et des plaintes. Il s'est contenté de contredire les arguments de sa femme sans penser qu'il devait, peut-être corriger réellement quelque chose en Lui. Par conséquent la situation est devenue de plus en plus douloureuse.

Si l'homme ne s'éveille pas, ne comprend pas, les suggestions de Dieu deviennent de plus en plus accentuées et si cela ne suffit pas, Dieu le frappe plus durement.

Cette épreuve envoyée par Dieu doit lui faire comprendre combien il est bon pour lui d'être éloigné du foyer. C'est par sa femme que Dieu lui permet d'apprendre comment ne pas l'offenser à l'avenir, mais l'honorer, et ne pas revenir, par un travail sur lui-même, aux erreurs qui ont détruit la paix de son ménage.

Ce temps de séparation lui est accordé pour méditer sur ses voies et réparer ce qui est nécessaire. Il ne se conduit pas, chez lui avec foi en sa responsabilité d'homme, et sa maison est pleine de conflits, de disputes et de peines. Il en résulte que le couple se trouve dans une situation qu'il est impossible de résoudre sans la séparation provisoire.

C'est alors que Dieu les sépare momentanément pour leur donner l'occasion de travailler sur eux-mêmes et d'éviter le divorce. Puisque jeter une femme de chez elle n'est pas conforme à la morale, surtout lorsqu'il y a des enfants, Dieu expulse le mari de la maison afin de lui donner, ainsi qu'à sa femme, le répit et le calme pour faire un examen de conscience et corriger leur vie.

Par conséquent, il lui est difficile d'accepter l'épreuve de l'expulsion. Parfois, il peut sembler au mari qu'il est parfait et participe au mieux aux devoirs de la maison. Il n'accepte donc pas les remontrances de sa femme. Cependant, si celle-

ci est insatisfaite, il doit changer cette situation, car il est tenu de faire plaisir à sa femme ; il doit changer quelque chose et ne peut pas accuser continuellement sa femme. S'il le fait, cela ne résoudra pas la situation, mais il la blessera seulement davantage.

Le vrai conseil consiste à commencer à être un homme, à faire du bien à sa femme et à ses enfants sans attendre la monnaie de sa pièce en retour ; et pendant la séparation, s'appliquer à lui envoyer de l'argent, à soutenir les enfants, et à s'assurer qu'il ne leur manque rien.

Il s'agit donc de faire « peau neuve » en travaillant sur soi-même. Il est nécessaire de changer sa mauvaise conduite. Accepter sa propre responsabilité dans le conflit ; apprendre quelles erreurs il a commises durant sa vie conjugale, prier sur son problème, demander le pardon de Dieu pour avoir fait souffrir sa femme et ses enfants et prier pour que Dieu « insuffle », dans le cœur de sa femme, un pardon intégral.

De nombreux cas de divorce proviennent d'attitudes de colère, de paresse, d'avarice, d'ingratitude, des envies de débauche du mari qui l'incitent à s'auto suffire sexuellement par des pratiques impures égoïstes (*la masturbation est un plaisir personnel, égoïste, et surtout bestial qui a pour nom et esprit impur, la débauche*), ou à délaisser sa femme de sa jeunesse et ses enfants pour suivre une étrangère. Ce qui est une abomination. Toute réaction inconvenable à la maison doit être réglée.

L'homme qui s'adonne à la débauche, et à la luxure, qui est la pratique immodérée des plaisirs sensuels, perd sa sainteté. Son esprit s'appauvrit, sa connaissance est atteinte et son caractère animal se renforce. Se développent alors des maladies de l'âme, comme la colère, la dépression, la mélancolie, l'appauvrissement, les dettes, etc. Toute son existence est atteinte. Sa santé, sa subsistance sont atteintes.

Le cœur est souillé et Dieu ne peut y résider. Petit à petit le cœur de l'homme s'enveloppe d'un voile qui a des conséquences dangereuses sur sa relation avec Dieu, notamment la difficulté pour Le connaître, pour prier, pour lire la Tora. L'attrait pour les choses terrestres prend alors le dessus.

Tant que l'homme ne se repent pas, il subit des souffrances dictées par un jugement céleste. En raison de ses fautes, il ne mérite pas de goûter à la paix domestique.

La moindre dispute ne justifie pas une demande de divorce. Aucune cause ne peut le justifier, excepté la violence, les coups et l'adultère qui est une abomination.

Un homme n'a pas besoin d'arriver à la situation terrible du divorce ou de l'adultère pour compromettre la paix de son ménage, mais toutes sortes de liens légers avec d'autres femmes, hormis la sienne, comme les relations amicales et affectueuses au travail, dégradent considérablement l'union du mariage basée sur une fidélité absolue. A partir du moment où l'exclusivité de l'un des conjoints est bafouée, tout s'écroule.

Le divorce est une profonde crise pour l'âme et une blessure qui se cicatrice avec difficulté. C'est un acte qui tranche l'âme du couple en deux parties, car selon la pensée de Dieu, le couple ne forme qu'une seule chair. Une grande déception remplit le cœur et quitte, rarement la personne divorcée.

Pendant qu'un homme marié suit une femme étrangère, le « mauvais penchant », le « mauvais esprit » lui fait miroiter le futur bonheur à vivre avec cette femme étrangère, et il est persuadé que cette nouvelle vie amoureuse sera merveilleuse.

Mais il ignore que s'il se laisse séduire par cette femme étrangère, il connaîtra les peines de l'enfer au lieu de goûter au bonheur convoité. Sa vie deviendra effectivement un véritablement enfer : il devra affronter les scènes à la maison, (à moins que son mensonge cache, pour un temps, son infidélité qui tôt ou tard sera révélée au grand jour), les enfants seront malheureux, terrorisés, en particulier si la violence verbale ou physique les accompagnent.

Que cet homme sache que la colère de Dieu est rigoureuse envers cette conduite : Dieu déteste la débauche et la violence. Les punitions de Dieu s'abattront sur lui matin et soir, dans son corps, son âme, son argent, son travail, etc. à cause de cette grave faute qu'il commet devant Dieu, envers sa femme et ses enfants.

Même s'il divorce et épouse la femme étrangère, il s'apercevra que la belle image qu'il a connue d'elle, se ternira au fil du temps, car maintenant qu'elle n'a plus de rivale, elle lui révélera son vrai visage.

C'est une femme comme les autres, qui se plaint, crie, se vexe, a des exigences, etc..... peut-être les difficultés d'entente ne seront pas du même ordre que celles avec la femme de sa jeunesse, mais elles existeront également avec celle-ci !

Il croyait que difficultés et peines provenaient de sa première épouse, mais maintenant encore il ignore comment vivre avec sa nouvelle femme. !!!!

Pour d'autres, l'espoir tant attendu d'une délivrance par le divorce se transforme en un vide engendré par la solitude qui devient très difficile à supporter, car rares sont ceux et celles qui acceptent d'épouser une personne divorcée, (homme ou femme) en particulier lorsqu'elle a des enfants.

En dehors de quelques exceptions, si un second mariage est scellé, ces familles dites recomposées (très à la mode de nos jours), retombent dans les mêmes tracasseries de leur précédent mariage, auxquels s'ajoutent le fait que s'occuper d'enfants qui ne sont pas les siens engendre, souvent, de nouveaux conflits qui peuvent devenir des cauchemars.

Avant d'arriver à des situations inextricables ou désastreuses, il faut savoir « passer l'éponge » sur les petits différents, les difficultés et tracasseries quotidiens qui jalonnent une vie de couple, et « baisser la tête » pour parvenir à une situation de paix et de bonheur dans le foyer.

Chacun doit tout faire pour apaiser l'autre, lui accorder un pardon total, sans s'entêter dans la colère même si elle est justifiée, car le sentiment de rancune ne permet pas de construire et de réussir une vie. La prière doit être au cœur de chaque conflit, afin que Dieu aide à la consolidation du mariage.

Que l'homme sache qu'il peut comprendre comment il se conduit vis-à-vis de Dieu à travers sa femme, comme il est écrit à propos du verset : « Je lui ferai une aide qui lui corresponde ». S'il le mérite, sa femme sera son aide, sinon elle sera contre lui.

L'explication est la suivante : lorsque l'homme est pur dans ses actions, sa femme est alors agréable et lui vient en aide. En revanche, lorsque ses actions sont mauvaises, sa femme s'oppose à lui. La femme est le miroir de l'homme, et selon sa conduite, ses vertus, sa crainte du ciel, l'homme peut se contempler comme dans un miroir.

Par exemple, si sa femme est irascible, c'est le signe qu'il l'est aussi. Même s'il croit être calme, qu'il s'examine et il verra que beaucoup de colère inconsciente réside en lui. Il ne le reconnaît pas et on le lui montre par l'intermédiaire de sa femme, comme une loupe qui agrandit sa vie intérieure.

S'il voit qu'elle néglige un certain Commandement, c'est le signe de sa défaillance pour ce même Commandement. Pourtant il peut être « probable » qu'il accomplisse ce Commandement extérieurement, mais qu'intérieurement il n'y soit pas lié.

La séparation provisoire est donc un bien considérable. Elle est un moyen de sauver un mariage en laissant du temps, à chacun des époux, de méditer et de réparer ce qui est nécessaire. D'où il est très important de ne pas brûler les étapes pour un retour à la vie commune.

Le couple doit croire, d'une foi parfaite, que le Créateur connaît le temps opportun. Entre temps, il doit profiter au mieux du temps imparti pour accomplir toutes les corrections nécessaires pour que la relation soit complètement différente.

*« Si tu crois qu'il est possible de détruire, tu dois croire aussi qu'il est possible de réparer ».*

Extraits de la paix au foyer par Shalom Arush

**Elishéva VILLA**

[lamaisondejerusalem.com](http://lamaisondejerusalem.com)

2022



Que la lumière du chandelier brille dans votre foyer